

RAPPORT ANNUEL SUR LES PRIX ALIMENTAIRES 2022



AUTEURS/AUTRICES

MEMBRES ET CONSEILLERS DE L'UNIVERSITÉ DALHOUSIE

Dr. Sylvain Charlebois
(Chef de projet -
Université Dalhousie)
Facultés de gestion et
d'agriculture
sylvain.charlebois@dal.ca

Alyssa Gerhardt
Faculté des arts et des
sciences sociales
alyssa.k.gerhardt@dal.ca

Stacey Taylor
Faculté d'informatique
Stacey.Taylor@dal.ca

Mitchell Kane
Faculté d'informatique
mkane@dal.ca

Dr. Vlado Keselj
Faculté d'informatique
vlado.keselj@dal.ca

Dr. Elizabeth Fitting
Faculté des arts et des
sciences sociales
elizabeth.fitting@dal.ca

Dr. Kathleen Kevany
Faculté d'agriculture
kkevany@dal.ca

Dr. Stefanie Colombo
Faculté d'agriculture
scolombo@dal.ca

Janet Music
Faculté d'agriculture
janet.music@dal.ca

Don Fiander
DalAnalytics
don.fiander@dal.ca

Tiff-Annie Kenny
tiff-annie.kenny@
crchudequebec.ulaval.ca

Dr. Gumataw Abebe
Faculté d'agriculture
gumataw.abebe@dal.ca

MEMBRES DE L'UNIVERSITÉ DE GUELPH ET DE L'INSTITUT VECTOR POUR L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Dr. Simon Somogyi
(Responsable du campus
- Université de Guelph)
École de commerce et
d'économie Gordon S.
Lang
ssomogyi@uoguelph.ca

Dr. Ethan Jackson
Institut Vector
jackson.ethan.c@gmail.com

Sara El-Shawa
École d'ingénierie et
Institut Vector
selshawa@uoguelph.ca

Dr. Graham Taylor
École d'ingénierie
et Institut Vector
gwtaylor@uoguelph.ca

Dr. Jess Haines
Relations familiales et
nutrition appliquée
jhaines@uoguelph.ca

Dr. Maria Corradini
Chaire Arrell sur la
qualité des aliments
mcorradi@uoguelph.ca

Paul Uys
Collège d'agriculture de
l'Ontario (OAC)
pauluys@uoguelph.ca

Dr. Erna Van Duren
École de commerce et
d'économie Gordon S.
Lang
evandure@uoguelph.ca

MEMBRES DE L'UNIVERSITÉ DE LA SASKATCHEWAN

Dr. Stuart Smyth
(Responsable du campus)
Agriculture et ressource
économiques
stuart.smyth@usask.ca

Dr. Rim Lassoued
Agriculture et ressource
rim.lassoued@usask.ca

MEMBRES DE L'UNIVERSITÉ DE LA COLOMBIE- BRITANNIQUE

Dr. Kelleen Wiseman
(Responsable du campus)
Faculté des systèmes
terrestres et alimentaires
kelleen.wiseman@ubc.ca

Dr. Richard Barichello
Faculté des systèmes
terrestres et alimentaires
rick.barichello@ubc.ca

Dr. Matias Margulis
École de politique
publique et d'affaires
mondiales
matias.margulis@ubc.ca

Krishna Lim
Faculté des systèmes
terrestres et alimentaires
krisha.lim@ubc.ca

Meng (Steven) Zhang
Faculté des systèmes
terrestres et alimentaires
zm0308@mail.ubc.ca

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Janet Lord
Éditeur de copie

Erin Casey
Communication

Erin Lee
Concepteur, Dalhousie
Services de conception

SOUTIENS



**DALHOUSIE
UNIVERSITY**

Agri-Food
Analytics Lab

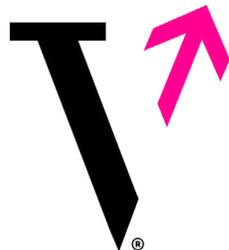
FACULTIES OF AGRICULTURE,
COMPUTER SCIENCE &
MANAGEMENT



**ARRELL
FOOD INSTITUTE**



AT THE UNIVERSITY *of* GUELPH



**VECTOR
INSTITUTE**



TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ 5

SURVOL DE 2021 : NOS RÉSULTATS 8

POINTS SAILLANTS DE 2021 11

- Inflation élevée et insécurité alimentaire **11**
- Les défis du marché de l'emploi **13**
- Problèmes de transport : Capacité de transport maritime et prix élevé du pétrole **14**
- Les changements climatiques et la demande croissante des consommateurs pour des pratiques durables **16**
- Les habitudes de consommation en 2021 : littératie alimentaire, gestion des repas et habitudes d'achat **17**

RAPPORT ANNUEL SUR LES PRIX ALIMENTAIRES : PRÉVISIONS POUR 2022 18

- Méthodologie **18**
- Modèle de réseau de neurones récurrents **19**
- Ensembles mixtes de modèles d'apprentissage automatique **20**
- Facteurs et moteurs macroéconomiques de 2022 **21**
- Prévisions des prix alimentaires par province **24**
- Les éléments de la liste de surveillance 2022 **25**

CE QUI NOUS ATTEND EN 2022 29

- Augmentation de l'insécurité alimentaire et des vols dans les épiceries au détail **29**
- La crise climatique persistante et l'augmentation de la taxe sur le carbone **30**
- Stratégies pour contenir les prix alimentaires en réduisant les pertes et le gaspillage alimentaires **31**
- Les défis du marché de l'emploi, les perturbations de la chaîne d'approvisionnement et l'inflation élevée se poursuivent **31**

RÉSUMÉ

Il s'agit de la 12^e édition du Rapport annuel sur les prix alimentaires, publié chaque année par l'Université Dalhousie et l'Université de Guelph. L'année dernière, pour la première fois, le Rapport annuel sur les prix alimentaires a accueilli l'Université de la Saskatchewan et l'Université de la Colombie-Britannique au sein de l'équipe de recherche, renforçant ainsi la portée nationale et l'expertise régionale du rapport. Cette année, le rapport continue de reconnaître et d'affronter les défis persistants posés par la COVID-19 en tant que crise mondiale sans précédent. Malgré la résilience et la capacité d'adaptation de la chaîne d'approvisionnement alimentaire canadienne face aux défis posés par le virus, on ne sait toujours pas quand la pandémie de la COVID-19 prendra fin et quels changements permanents elle laissera derrière elle dans l'industrie alimentaire canadienne. Le Rapport annuel sur les prix alimentaires 2022 met l'accent sur les perturbations de la chaîne d'approvisionnement alimentaire liées à la COVID-19, tout en tenant compte des changements climatiques et des effets néfastes des conditions météorologiques, des enjeux liés à la main-d'œuvre, de l'inflation élevée et des difficultés de transport des aliments.

«
Pour une
famille de quatre
personnes, nous avons
manqué notre objectif par
106 \$ cette année.
»

Dans le rapport de l'année dernière, nos modèles prévoyaient une augmentation globale du prix des denrées alimentaires de 3 à 5 % pour 2021. Une fois de plus, nos prévisions globales pour 2021 se sont avérées exactes en ce qui concerne les augmentations de prix. Elles étaient également exactes pour plusieurs catégories d'aliments, notamment les fruits, les restaurants et les fruits de mer. Cependant, pour certaines catégories d'aliments, nos prévisions étaient parfois supérieures, parfois inférieures à la variation des prix observée en 2021.

Compte tenu de la diversité croissante des familles canadiennes, dans le rapport de 2021 nous avons également estimé les dépenses alimentaires annuelles pour chaque consommateur en fonction de son âge et de son sexe. Cette approche permet aux lecteurs de concevoir le ménage et les dépenses alimentaires correspondantes prévues pour l'année qui reflètent le mieux leur réalité. En 2021, par exemple, nous avons prédit une dépense alimentaire annuelle pouvant atteindre 13907 \$ pour une famille de quatre personnes comprenant un homme (31-50 ans), une femme (31-50 ans), un garçon (14-18 ans) et une fille (9-13 ans). En dollars, il s'agit de la plus forte augmentation prévue par le Rapport annuel sur les prix alimentaires. En comparaison avec ce qui a été observé en 2021, les dépenses annuelles totales d'une famille ayant la même composition démographique étaient de 13801 \$, **soit une différence de -106 \$ pour l'année.**



Pour 2022, le rapport utilise les mêmes catégories d'aliments et fait les prédictions suivantes :

PRÉVISIONS DU PRIX DES DENRÉES ALIMENTAIRES POUR 2022

Catégories d'aliments	Changements anticipés %
Boulangerie	5 % à 7 %
Produits laitiers	6 % à 8 %
Fruits	3 % à 5 %
Viande	0 % à 2 %
Autres	2 % à 4 %
Restaurants	6 % à 8 %
Fruits de mer	0 % à 2 %
Légumes	5 % à 7 %
Augmentation totale du prix des aliments	de 5 % à 7 %

Au cours des douze dernières années, ce rapport a pris en compte de nombreux instruments du marché et facteurs macroéconomiques dans ses prévisions : indicateurs financiers, signes de récession, devises et informations particulières au Canada. Le rapport de 2022 prévoit que le prix global des aliments augmentera de 5 à 7 %. Ce rapport conserve la même approche que l'année dernière et montre les dépenses alimentaires annuelles prévues pour chaque consommateur en fonction de son âge et de son sexe. Cette année, nous ajoutons au rapport deux nouvelles catégories de consommateurs : les femmes enceintes et les femmes qui allaitent.

Cette année, nous prévoyons, par exemple, qu'une famille de quatre personnes, comprenant un homme (âgé de 31 à 50 ans), une femme (âgée de 31 à 50 ans), un garçon (âgé de 14 à 18 ans) et une fille (âgée de 9 à 13 ans), aura des dépenses alimentaires annuelles pouvant atteindre 14 767,36 \$, soit une augmentation de 966,08 \$ par rapport au coût annuel total observé en 2021.



En 2021, la chaîne d'approvisionnement alimentaire du Canada a connu des perturbations logistiques en raison de la pandémie en cours de la COVID-19, tandis que la santé publique imposait des fermetures et des mesures de confinement pendant les troisième et quatrième vagues du virus, certaines régions et provinces étant plus touchées que d'autres. En 2021, l'inflation générale a atteint son plus haut niveau depuis le début des années 2000, sous l'effet des coûts élevés du pétrole, du logement et des denrées alimentaires. La chaîne d'approvisionnement alimentaire a été confrontée à de nombreux défis en raison des coûts de transport élevés et de la réduction de la capacité du transport maritime. Des difficultés liées à la main-d'œuvre ont été constatées dans l'ensemble de la chaîne alimentaire, mais surtout dans le secteur des services alimentaires. Les conditions de sécheresse et les incendies de forêt survenus en 2021 ont également contribué à la hausse du prix des aliments cette année.

Les choix alimentaires des consommateurs en 2021 étaient motivés par la santé et la durabilité de l'environnement - avec un désir accru des consommateurs pour plus de transparence et de pratiques éthiques autour des produits alimentaires. Les consommateurs ont continué à soutenir les chaînes d'approvisionnement alimentaire locales, et bon nombre d'entre eux prévoient de conserver à l'avenir leurs habitudes d'achat acquises durant la pandémie. Il semble que la littératie alimentaire globale de la population se soit améliorée, mais beaucoup ont encore du mal à manger sainement et à gérer leurs repas à la suite des perturbations de la vie quotidienne liées à la COVID.

En 2022, nous nous attendons à ressentir l'effet continu de la COVID-19, mais son ampleur reste encore incertaine, car de nombreux Canadiens sont maintenant adéquatement vaccinés et nous retrouvons petit à petit un sentiment de normalité. En 2022, l'insécurité alimentaire sera un problème majeur, les Canadiens étant aux prises avec la hausse des prix. Les programmes alimentaires pourraient se voir confrontés à des difficultés liées à l'augmentation de la demande et à la hausse du coût des aliments, et les détaillants alimentaires pourraient voir leur nombre

«
*Nos prévisions
pour 2022 anticipent
la plus forte augmentation
en pourcentage et en
dollars depuis
12 ans.*
»

de vols à l'étalage se multiplier. Nous continuerons à ressentir les répercussions grandissantes des changements climatiques et l'effet continu des défis liés au transport et au marché de l'emploi.

PRÉVISIONS DU PRIX DES ALIMENTS PAR PROVINCE

Province	Changement en 2021 ¹	Prévisions pour 2022 ²
Alberta	↑	↑
Colombie-Britannique	↓	↑
Manitoba	↑	↓
Nouveau-Brunswick	↑	↓
Terre-Neuve-et-Labrador	-	↑
Nouvelle-Écosse	↑	↓
Ontario	-	↑
Île-du-Prince-Édouard	↑	↓
Saskatchewan	↓	↑
Quebec	↑	↓

SURVOL DE 2021: NOS RÉSULTATS

«
Chaque année,
nous examinons
une seule variable, le
changement climatique. Au cours
des deux dernières années, nous avons
dû considérer deux variables : le
changement climatique
et la pandémie.
»

L'inflation alimentaire correspond à l'augmentation progressive de la valeur de tous les produits alimentaires. La hausse du prix des aliments se caractérise par l'augmentation du prix d'un produit au détail. Alors que Statistique Canada mesure l'inflation, le **Rapport annuel sur les prix alimentaires** s'intéresse aux augmentations relatives des prix au détail. Mais pour réaliser nos prévisions, nous ne pouvons utiliser que les données sur l'inflation alimentaire.

1 (↑) Augmentation prévue des prix des denrées alimentaires supérieure à la moyenne, (↓) Augmentation prévue des prix des aliments inférieure à la moyenne, (-) Augmentation moyenne prévue des prix des denrées alimentaires. Intervalles de confiance plus faibles à l'échelle provinciale.

2 (↑) Augmentation prévue des prix des denrées alimentaires supérieure à la moyenne, (↓) Augmentation prévue des prix des aliments inférieure à la moyenne, (-) Augmentation moyenne prévue des prix des denrées alimentaires. Intervalles de confiance plus faibles à l'échelle provinciale.

Néanmoins, les prévisions pour l'année 2021 se sont avérées exactes, sauf pour quelques catégories. **Le Rapport annuel sur les prix alimentaires a maintenant prédit avec exactitude les augmentations générales du prix des aliments dix fois au cours des onze dernières années.** Le prix des produits de boulangerie a été inférieur aux prévisions, mais nous nous attendons à ce que le prix augmente à nouveau au cours de la prochaine année en raison des facteurs décrits dans le rapport 2021. Pour les produits laitiers, la viande et les autres catégories, les prévisions de prix étaient inférieures à ce qui a été observé en raison des pressions inflationnistes mondiales.

**TABLEAU 1 : RÉSULTATS DES PRIX DES ALIMENTS
2021 : PRÉVUS 2021 VS OBSERVÉS³**

Catégories d'aliments	Prévisions du Rapport annuel sur les prix alimentaires en 2021	2021 Variation réelle (IPC, oct. 2020 à sept. 2021)
Boulangerie-pâtisserie	3,5 % à 5,5 %	1,7 %
Produits laitiers	1 % à 3 %	5,1 %
Fruits	2 % à 4 %	2,5 %
Viandes	4,5 % à 6,5 %	9,5 %
Autre	2 % à 4 %	5,3 %
Restaurants	3 % à 5 %	3,1 %
Fruits de mer	1,5 % à 3,5 %	2,5 %
Légumes	4,5 % à 6,5 %	-2,1 %
Prévision du nombre total de catégories d'aliments	3 % à 5 %	3,9 % (4,2 % à l'exception des restaurants)

La hausse du prix des produits laitiers peut s'expliquer par une augmentation des coûts de transport et des perturbations de la chaîne d'approvisionnement. Les écarts entre l'augmentation prévue pour les légumes et les observations faites en 2021 s'expliquent probablement par des récoltes meilleures que prévu et un dollar canadien plus fort qui renforce le pouvoir d'achat des importations de légumes hors saison.

3 Les chiffres de l'indice des prix à la consommation (IPC) de Statistique Canada sont extraits de <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/en/tv.action?pid=1810000403&pickMembers%5B0%5D=1.2&cubeTimeFrame.startMonth=09&cubeTimeFrame.startYear=2021&referencePeriods=20210901%2C20210901>





**TABLEAU 2 : DÉPENSES ALIMENTAIRES ANNUELLES EN 2021
PAR ÂGE ET PAR SEXE - PRÉVISIONS ET OBSERVATIONS**

Données démographiques		Coût prévu en 2021	Coût observé en 2021	Différence
Enfant	6 à 11 mois	2 548,73 \$	2 529,31 \$	(19,42 \$)
	1 à 3 ans	2 016,38 \$	2 001,01 \$	(15,37 \$)
Garçon / Homme	4 à 8 ans	2 630,63 \$	2 610,58 \$	(20,05 \$)
	9 à 13 ans	3 386,88 \$	3 361,07 \$	(25,81 \$)
	14 à 18 ans	3 973,79 \$	3 943,51 \$	(30,28 \$)
	19 à 30 ans	3 739,56 \$	3 711,36 \$	(28,20 \$)
	31 à 50 ans	3 559,37 \$	3 532,25 \$	(27,12 \$)
	51 à 70 ans	3 457,31 \$	3 430,97 \$	(26,34 \$)
	70 ans et +	3 323,00 \$	3 297,67 \$	(25,33 \$)
Fille / Femme	4 à 8 ans	2 519,50 \$	2 500,29 \$	(19,21 \$)
	9 à 13 ans	3 180,49 \$	3 156,26 \$	(24,23 \$)
	14 à 18 ans	3 302,21 \$	3 277,06 \$	(25,15 \$)
	19 à 30 ans	3 256,34 \$	3 231,53 \$	(24,81 \$)
	31 à 50 ans	3 193,60 \$	3 169,26 \$	(24,34 \$)
	51 à 70 ans	3 126,94 \$	3 103,14 \$	(23,80 \$)
	70 ans et +	2 990,99 \$	2 968,20 \$	(22,79 \$)

Nos prévisions de dépenses annuelles pour les consommateurs canadiens en fonction de l'âge et du sexe étaient légèrement supérieures à ce qui a été observé en 2021 ; cependant, la catégorie présentant la plus grande différence entre ce qui a été prédit et ce qui a été observé était celle des garçons/hommes de 14 à 18 ans (30,28 \$) pour toute l'année, alors que pour certaines catégories de consommateurs nous avons surestimé de moins de 20 \$ pour l'année.



POINTS SAILLANTS DE 2021

INFLATION ÉLEVÉE ET INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Comme le souligne le Rapport annuel sur les prix alimentaires 2021, l'indice d'inflation des aliments a largement dépassé l'inflation générale au cours des vingt dernières années au Canada.

Une facture d'épicerie typique a grimpé de 170 % entre 2000 et 2020. Historiquement, le Canada se classait parmi les rares pays où les consommateurs consacrent moins de 10 % de leur revenu pour l'alimentation (9,1 %).⁴ Cependant, le maintien de cette proportion pourrait devenir plus difficile pour les **Canadiens, car les données montrent que si le revenu moyen au Canada a progressé de 6,6 % entre 2015 et 2019**, la moyenne nationale des dépenses alimentaires (comprenant à la fois la vente au détail de produits alimentaires et la restauration) a augmenté de 16,3 %, la vente au détail de produits alimentaires à elle seule ayant fait un bond de 19 %. Cela signifie que les Canadiens doivent consacrer une part plus importante de leur revenu à l'alimentation;⁵ une tendance qui n'a fait qu'être exacerbée par la COVID-19.

Selon l'**Indice de sécurité alimentaire mondiale**, le Canada se classait au 18e rang mondial en 2019 lorsque l'accessibilité des aliments était mesurée. Aujourd'hui, en 2021, le Canada se classe 24e au monde.⁶

En 2021, l'inflation a progressé de 4,4 %, atteignant son plus haut niveau depuis 18 ans. Cette augmentation substantielle est due aux coûts élevés du pétrole et du logement ainsi qu'à la hausse du prix des denrées alimentaires. Les perturbations

« Avec la montée des coûts du logement et de la nourriture, jumelée à la stagnation des salaires, les Canadiens sont confrontés à une tempête économique parfaite. »

4 Gray, A. (7 décembre 2016). Quels sont les pays qui dépensent le plus pour l'alimentation ? Cette carte vous le montrera. Forum économique mondial. Extrait de <https://www.weforum.org/agenda/2016/12/this-map-shows-how-much-each-country-spends-on-food/>

5 Statistique Canada. (2021). Dépenses alimentaires détaillées, Canada, régions et provinces. Extrait de https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1110012501&request_locale=fr

6 <https://impact.economist.com/sustainability/project/food-security-index/Index>

de la chaîne d'approvisionnement liées à la COVID-19 et les difficultés du marché de l'emploi sont probablement à l'origine des augmentations inflationnistes.⁷ La hausse de l'inflation ne touchera pas tous les Canadiens de la même manière, car les ménages à faible revenu consacrent une plus grande proportion de leur budget à des besoins fondamentaux comme le logement et la nourriture et auront plus de mal à maintenir leur qualité de vie actuelle en raison de la hausse des coûts. Les préoccupations réelles concernant l'insécurité alimentaire ont persisté en 2021, **car les salaires de la plupart des gens n'ont pas suivi le rythme de la hausse des prix.**⁸ Certaines indications laissent penser que les salaires augmenteront en 2022, mais l'inflation continuera probablement de surpasser cette hausse.⁹ L'augmentation disproportionnée du prix des aliments aura des répercussions plus sévères sur les femmes, les populations autochtones, les personnes de couleur et les autres populations vulnérables.¹⁰

La hausse des prix et de l'inflation des produits alimentaires n'a pas échappé aux consommateurs. Selon une étude réalisée en 2021 sur l'inflation, 86 % des Canadiens interrogés ont perçu une hausse du prix des aliments. La viande est la catégorie d'aliments pour laquelle la plus grande proportion de gens a remarqué une hausse des prix, également appelée « inflation de la viande », suivie des fruits et légumes. Près de la moitié des Canadiens interrogés ont modifié leurs habitudes d'achat de viande en raison des hausses de prix observées.¹¹ Les Canadiens interrogés (73,5 %) ont également remarqué un phénomène appelé « réduflation », dans lequel les aliments sont vendus en plus petites quantités mais à un prix identique ou supérieur. Ce phénomène a été constaté par les consommateurs.¹²

7 Gordon, J. (20 octobre 2021). [TRAD Le taux d'inflation au Canada a atteint son plus haut niveau en 18 ans, ce qui met l'accent sur la politique de taux de la banque centrale.] Reuters. Extrait de <https://lifeworks.com/en/news/war-talent-heats-2022-salaries-set-increase-fastest-pace-five-years>

8 Le Conference Board du Canada. (21 septembre 2020). [TRAD Le taux d'inflation au Canada a atteint son plus haut niveau en 18 ans, ce qui met l'accent sur la politique de taux de la banque centrale.] Extrait de <https://www.conferenceboard.ca/insights/featured/canadian-economics/low-income-canadian-households-will-suffer-the-most-from-soaring-inflation>

9 LifeWorks. (15 septembre 2021). [TRAD La guerre des talents s'intensifie alors que les salaires de 2022 vont augmenter au rythme le plus rapide depuis cinq ans.] Extrait de <https://www.dalhttps://www.dal.ca/sites/agri-food/research/covid-19-food-price-inflation>.

10 Music, J. & Charlebois, S. (2021, October 8). [TRAD L'inflation des denrées alimentaires va-t-elle perdurer ? Corporate Knights.] Extrait de <https://www.corporateknights.com/food-beverage/is-food-inflation-here-to-stay/>

11 Laboratoire des sciences analytiques en agroalimentaire. (2021). [TRAD Inflation des prix des denrées alimentaires de la COVID19.] Université Dalhousie. Extrait de <https://www.dal.ca/sites/agri-food/research/covid-19-food-price-inflation.html>

12 Ibid

LES DÉFIS DU MARCHÉ DE L'EMPLOI

En 2021, des affiches « Personnel demandé » ont été apposées dans de nombreuses vitrines d'entreprises alors que le Canada connaissait des problèmes liés à la main-d'œuvre. Présenté dans les médias grand public et dans le discours populaire comme une pénurie de main-d'œuvre, ce phénomène a été particulièrement flagrant dans le secteur de la restauration. Une enquête menée en juillet 2021 par Restaurants Canada a montré que la plupart des restaurants participants ont déclaré avoir des difficultés à embaucher du personnel d'arrière et d'avant-scène (80 % et 67 % respectivement).¹³

Selon les données de Statistique Canada enregistrées pour septembre 2021, bien que l'emploi global soit revenu à son niveau d'avant la pandémie, environ 180 000 postes dans le secteur de l'hébergement et de la restauration restent encore à pourvoir pour atteindre le niveau d'emploi sectoriel prépandémique.¹⁴ La Prestation canadienne d'urgence (PCU) et d'autres prestations gouvernementales de soutien ont été rapidement blâmées pour les difficultés du marché de l'emploi, mais le problème s'avère plus complexe que cela. Les environnements de travail dans les restaurants, même avant l'arrivée de la COVID-19, étaient difficiles, car les emplois dans ce secteur sont généralement peu rémunérés, sans avantages sociaux ou très peu, physiquement exigeants et les employés sont susceptibles d'être victimes de harcèlement et d'abus sexuels.¹⁵ Si l'on considère ces conditions de travail déjà difficiles, auxquelles s'ajoute la pandémie de la COVID-19 et le fait que les travailleurs des restaurants sont exposés à un risque plus élevé de contracter le virus, qu'ils doivent porter un masque pendant de longues périodes de travail et qu'ils ont des responsabilités supplémentaires pour vérifier et valider les passeports vaccinaux, les pressions supplémentaires rendent ce type d'emploi peu attrayant selon plusieurs.¹⁶

«
Le Canada
ne connaît pas une
«grande résignation» à
proprement parler. Il s'agit
plutôt d'une grande
protestation
»

- 13 Restaurants Canada. (2021, August 11). [TRAD Réouverture des restaurants entraînant des pénuries de main-d'œuvre] <https://www.restaurantscanada.org/resources/reopening-of-restaurants-leading-to-labour-shortages/>
- 14 Statistique Canada. (2021). Enquête sur la population active, septembre 2021. Extrait de Statistique Canada : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/211008/dq211008a-eng.htm>.
- 15 McAdams, B., & Gorden, R. (28 septembre 2021). [TRAD Pénurie de main-d'œuvre ou manque de travail décent ? Le vrai problème des restaurants canadiens.] Le Financial Post. Extrait de <https://financialpost.com/fp-work/labour-shortage-or-lack-of-decent-work-what-really-ails-canadian-restaurants>
- 16 Macdonald, D. (2021). [TRAD Point de basculement : La pandémie a forcé les travailleurs des restaurants et des bars à trouver des emplois mieux rémunérés.] Centre canadien de politiques alternatives. Extrait de <https://monitormag.ca/articles/tipping-point-pandemic-forced-restaurant-and-bar-workers-into-better-paying-jobs-2>



Alors que les provinces canadiennes entraient en confinement et en ressortaient pour y plonger de nouveau et que les restaurants restaient fermés ou fonctionnaient avec un personnel réduit, l'insécurité d'emploi dans ce secteur est également devenue évidente. De nombreux travailleurs ont profité de la pandémie pour changer de carrière et ont trouvé des emplois dans d'autres domaines plus stables.¹⁷ L'évolution de la dynamique de la main-d'œuvre dans le secteur de la restauration a obligé les propriétaires de restaurants à réfléchir à la manière dont ils peuvent redévelopper et adapter leurs modèles d'affaires en cas de pénurie d'employés. De nombreux restaurants ont réduit leurs heures d'ouverture, ou même choisi de fermer certains jours de la semaine, limité les choix sur le menu et/ou offert des incitations à l'emploi comme des vacances plus longues ou des salaires plus élevés pour attirer les travailleurs.¹⁸ Les services alimentaires ne sont pas l'unique maillon de la chaîne d'approvisionnement alimentaire canadienne à être touché par les difficultés à recruter et à retenir des employés - cela a été observé en 2021 dans les exploitations agricoles, la transformation alimentaire et la fabrication d'aliments. La réduction de la capacité de travail dans les fermes agricoles, par exemple, a entraîné une augmentation du gaspillage alimentaire.¹⁹

PROBLÈMES DE TRANSPORT: CAPACITÉ DE TRANSPORT MARITIME ET PRIX ÉLEVÉ DU PÉTROLE

La fragilité des lignes d'approvisionnement mondiales pour de nombreux produits, y compris les aliments, est apparue au grand jour en 2021. Des perturbations majeures, des retards et des capacités réduites ont été ressentis, en particulier dans le transport maritime, où des congestions de cargos s'observaient dans les ports canadiens et américains. Par exemple, à Vancouver, en septembre et octobre, le personnel des ports a été confronté à des retards dans l'arrivée de cargaisons, à des volumes élevés d'importations et à une diminution de la capacité de camionnage sortant du port. Ces difficultés ont suscité des inquiétudes pour la chaîne

17 McAdams, B., & Gorden, R. (28 septembre 2021). [TRAD Pénurie de main-d'œuvre ou manque de travail décent ? Le véritable problème des restaurants canadiens.] Le Financial Post. Extrait de <https://financialpost.com/fp-work/labour-shortage-or-lack-of-decent-work-what-really-ails-canadian-restaurants>

18 Charlebois, S. (2021, August 25). [TRAD Pénurie de main-d'œuvre dans l'industrie alimentaire ? Absurdité. Notre marché du travail est en panne depuis des années.] Retail Insider. Extrait de <https://retail-insider.com/retail-insider/2021/08/labour-shortage-in-the-food-industry-nonsense-our-labour-market-has-been-broken-for-years-s>

19 Ibid

d'approvisionnement canadienne en général,²⁰ mais aussi pour la chaîne d'approvisionnement alimentaire et le prix des aliments, car de nombreux produits alimentaires importés arrivent au Canada par porte-conteneurs.

Les perturbations de la capacité de transport maritime et des chaînes d'approvisionnement mondiales sont dues à de multiples facteurs, notamment la résurgence de la COVID-19 dans divers pays, l'approche des fêtes de fin d'année, l'explosion de la demande des consommateurs, les relations commerciales entre les États-Unis et la Chine, les pénuries d'équipements et les conditions météorologiques extrêmes.²¹ Certaines entreprises, comme Walmart, ont commencé à affréter leurs propres navires pour atténuer les perturbations de la chaîne d'approvisionnement.²² En plus de la hausse du prix des denrées alimentaires, les consommateurs remarquent probablement des étagères vides dans leurs épiceries et continueront à les voir pendant un certain temps encore. Outre les perturbations de la chaîne d'approvisionnement, les prix du pétrole constituent un facteur déterminant des prix alimentaires et, en 2021, ils ont atteint leur plus haut niveau depuis sept ans, ce qui signifie une augmentation des coûts de transport des denrées alimentaires.

Bien que la chaîne d'approvisionnement alimentaire s'efforce d'absorber l'augmentation des coûts de transport, celle-ci finira par se répercuter sur le prix des produits alimentaires pour les consommateurs.²³

«
L'accès aux
aliments ne sera
probablement jamais un
problème au Canada. Mais les
étagères vides à l'épicerie deviendront
une vision courante en raison de la
combinaison des problèmes
logistiques et de
main-d'œuvre.
»

20 Putzger, I. (10 octobre 2021). [TRAD La chaîne d'approvisionnement du Canada est en danger, alors que la congestion frappe le port de Vancouver. The Load Star. Extrait de <https://theloadstar.com/canadas-supply-chain-is-at-risk-warning-as-congestion-hits-port-of-vancouver/>

21 Baertlein, L., Saul, J., & Cavale, S. (7 octobre 2021). « Containergeddon » : La crise de l'approvisionnement pousse Walmart et ses rivaux à engager leurs propres navires. Reuters. Extrait de <https://www.reuters.com/business/autos-transportation/containergeddon-supply-crisis-drives-walmart-rivals-hire-their-own-ships-2021-10-07/>

22 Ibid

23 Charlebois, S. (2021, August 17). [TRAD La pandémie entraînera la plus forte hausse des prix des produits alimentaires de l'histoire du Canada : Sylvain Charlebois.] Retail Insider. eXt<https://retail-insider.com/retail-insider/2021/08/pandemic-to-cause-largest-increase-in-grocery-prices-in-canadian-history-sylvain-charlebois/>

LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET LA DEMANDE CROISSANTE DES CONSOMMATEURS POUR DES PRATIQUES DURABLES



Les effets d'une taxe sur le carbone de 170 \$/tm d'ici 2030 sur l'accessibilité des aliments sont largement inconnus.



Les considérations relatives à l'augmentation du prix des denrées alimentaires sont de plus en plus étroitement liées aux changements climatiques et aux effets néfastes des conditions météorologiques qui en découlent. Même si la crise climatique n'a pas disparu lors du déclenchement de la pandémie de la COVID-19, elle n'était pas une question de premier plan pour bien des gens, les inquiétudes et les mesures plus immédiates concernant le virus devenaient prioritaires.

Pourtant, en 2021, le Canada a subi des effets météorologiques défavorables liés aux changements climatiques, comme de graves incendies de forêt en Colombie-Britannique et des conditions de sécheresse dans les Prairies, qui ont affecté le prix de la viande et des produits de boulangerie.²⁴ Les petites récoltes et les faibles rendements des cultures ont fait et continueront de faire augmenter le prix des produits de boulangerie; tandis que la rareté de l'eau et la chaleur ont contraint les agriculteurs à réduire temporairement la taille des troupeaux, entraînant une hausse du prix de la viande.²⁵

En outre, les consommateurs réclament sans cesse une plus grande durabilité de l'environnement et une transparence accrue autour des aliments. Les résultats d'une enquête menée en 2021 auprès des Canadiens suggèrent qu'il est important de faire ses achats dans des magasins d'alimentation ayant de solides pratiques en matière de durabilité et d'éthique. On constate que 71 % des personnes interrogées ont déclaré qu'il était important pour elles de savoir d'où provenaient leurs aliments, tandis que 61 % s'inquiétaient de la quantité d'emballages utilisés pour les commandes alimentaires en ligne, et 42 % ont déclaré qu'elles achèteraient davantage d'aliments d'origine locale même si cela leur coûtait plus cher.²⁶

24 Paull, H. (4 septembre 2021). [TRAD Les prix des produits d'épicerie canadiens devraient augmenter cet automne en raison du changement climatique et de la COVID-19.] The Deep Dive. Extrait de <https://thedeepdive.ca/canadian-grocery-prices-expected-to-rise-this-fall-due-to-climate-change-covid-19/>

25 Music, J., & Charlebois, S. (8 octobre 2021). [TRAD L'inflation des denrées alimentaires va-t-elle perdurer ?] Corporate Knights. Extrait de <https://www.corporateknights.com/food-beverage/is-food-inflation-here-to-stay/>

26 Deloitte. (2021). [TRAD L'avenir de l'alimentation : une perspective canadienne.] Extrait de https://www2.deloitte.com/content/dam/Deloitte/ca/Documents/consumer-business/ca_futureoffood_pov_fr_AODA.pdf

LES HABITUDES DE CONSOMMATION EN 2021: LITTÉRATIE ALIMENTAIRE, GESTION DES REPAS ET HABITUDES D'ACHAT

Aujourd'hui, environ un an et demi après le début de la pandémie de la COVID-19, ses effets sur la relation des Canadiens avec la nourriture deviennent plus clairs. Une étude menée au début de l'année 2021 suggère que le niveau de **littératie alimentaire** a peut-être augmenté chez les Canadiens pendant la pandémie de la COVID-19. Par exemple, plus du tiers des Canadiens sondés ont déclaré avoir appris une nouvelle recette depuis le début de la pandémie et 48 % ont dit avoir utilisé un nouvel ingrédient dans leur cuisine (p. ex. épices, légumes, huiles). Parallèlement, de nombreux Canadiens ont encore du mal à maintenir des habitudes alimentaires saines et une bonne gestion des repas alors que la pandémie continue de perturber la vie quotidienne et la routine. En ce qui concerne les choix alimentaires, 70,5 % des Canadiens interrogés ont déclaré que la santé était le facteur le plus important dans leurs choix alimentaires, suivi par l'économie (52,7 %) et l'environnement (28,3 %).²⁷

Les recherches suggèrent que certains Canadiens conserveront leurs habitudes d'achat COVID-19 à l'avenir - par exemple, dans une étude réalisée en 2021, des Canadiens dans une proportion de 22,2 % avaient l'intention de continuer à acheter leurs produits d'épicerie en ligne. La recherche suggère également que les grands détaillants en alimentation pourraient avoir moins d'influence auprès des consommateurs, car les commerçants indépendants deviennent plus populaires. Les consommateurs souhaitent voir des produits alimentaires locaux dans les magasins, mais il est intéressant de noter que si 75,2 % des Canadiens sondés sont en faveur d'une plus grande disponibilité et visibilité des produits alimentaires locaux, leur intention d'acheter ces produits n'est pas la même. (47,4 %).²⁸

«
L'inflation
alimentaire peut
être un moindre problème
pour votre ménage si vous avez
une meilleure littératie
alimentaire.
»

- 27 Laboratoire des sciences analytiques en agroalimentaire. (Février 2021). Littératie alimentaire en période COVID. Université Dalhousie. Extrait de [https://cdn.dal.ca/content/dam/dalhousie/pdf/sites/agri-food/COVID%20Food%20Literacy%20\(February%202021\)%20EN%20.pdf](https://cdn.dal.ca/content/dam/dalhousie/pdf/sites/agri-food/COVID%20Food%20Literacy%20(February%202021)%20EN%20.pdf)
- 28 Laboratoire des sciences analytiques en agroalimentaire. (27 mai 2021). Regard sur l'épicerie COVID. Université Dalhousie. Extrait de [https://cdn.dal.ca/content/dam/dalhousie/pdf/sites/agri-food/COVID%20Grocery%20outlook%20\(May%2027%202021\)%20FR.pdf](https://cdn.dal.ca/content/dam/dalhousie/pdf/sites/agri-food/COVID%20Grocery%20outlook%20(May%2027%202021)%20FR.pdf)





RAPPORT ANNUEL SUR LES PRIX ALIMENTAIRES: PRÉVISIONS POUR 2022



Le fait que quatre universités travaillent sur notre rapport offre une perspective nationale sur une question très importante.



MÉTHODOLOGIE

Dans sa 12e édition, le Rapport annuel sur les prix alimentaires utilise des modèles d'analyse prédictive s'appuyant sur l'apprentissage automatique pour soutenir le processus analytique visant à déterminer l'avenir du prix des aliments. Le rapport, issu d'une collaboration entre l'Université Dalhousie, l'Université de Guelph, l'Université de la Saskatchewan et l'Université de la Colombie-Britannique, continue de se concentrer sur le prix des aliments au Canada tout en donnant un aperçu des tendances de l'industrie. Les capacités d'analyse prédictive de l'Université Dalhousie, par le biais des facultés de l'agriculture, de la gestion et de l'informatique, ont été appliquées pour établir les prévisions. Le Centre for Advancing Responsible and Ethical Artificial Intelligence de l'Université de Guelph, connu pour son engagement dans le secteur agroalimentaire, a contribué à l'analyse des prix en utilisant l'analyse prédictive de l'apprentissage automatique pour les différentes catégories d'aliments et en prédisant les changements de l'indice des prix à la consommation (IPC) en 2022. Les quatre institutions ont apporté leur expertise en matière de politique publique et d'affaire pour enrichir le rapport. Différents modèles ont été développés, à savoir : un modèle de réseau de neurones récurrents (RNR) ; un modèle autorégressif à moyennes mobiles intégré (modèle ARMMI) ; et des ensembles mixtes de modèles d'apprentissage automatique.

Outre les modèles de prévision, les universitaires des institutions participant au rapport apportent leur contribution et leur expertise dans leurs disciplines respectives sur les facteurs macroéconomiques qui déterminent le prix des aliments, les tendances alimentaires et les attentes de l'industrie alimentaire pour l'année suivante.





MODÈLE DE RÉSEAU DE NEURONES RÉCURRENTS

Le réseau de neurones récurrents (RNR) créé pour le Rapport annuel sur les prix alimentaires 2021 a été adapté pour être utilisé de nouveau cette année. Le modèle de base utilise la fonction de SimpleRNR de Keras. Les hyperparamètres de ce modèle de base ont d'abord été « formés » à l'aide de l'indice canadien des prix à la consommation (IPC) pour la viande de septembre 1978 à juin 2020. Il s'est avéré que la formation de données d'IPC sur 360 mois et l'utilisation de 12 mois de données pour estimer la valeur future de l'IPC (étiquette) avec un retard d'un à 12 mois, ont donné la meilleure précision globale sur notre période de validation de 36 mois. Le modèle a été ajusté pour inclure deux couches après le RNR : une couche dense de 10 nœuds et une seconde couche dense avec un seul nœud de sortie. En partant de ce modèle de base pour chacune des huit catégories d'aliments, les ensembles de données potentiels (caractéristiques) ont ensuite été étudiés individuellement, en identifiant la corrélation entre la caractéristique et l'étiquette et en déterminant si l'inclusion de la caractéristique améliorerait la précision de la validation. Une fois identifiées, ces caractéristiques ont été incluses dans les données de formation, une par une, par ordre d'impact, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'amélioration dans la précision de validation. Il en résulte un modèle unique pour chaque catégorie d'aliments, constitué de son propre ensemble de données d'apprentissage. Parmi les nombreux ajustements effectués depuis l'année dernière, citons le calcul de la moyenne ou cinq exécutions distinctes du modèle pour chaque catégorie d'aliments à l'aide de graines aléatoires, la normalisation de toutes les données, une modification de la prévision de la différence entre les valeurs de l'IPC et l'IPC cible, l'ajout de la méthode de régression ridge, ainsi que la formation et la comparaison avec les modèles de mémoire à long terme. Enfin, les valeurs de Shapley ont été utilisées pour identifier les effets de chaque ensemble de caractéristiques sur les prédictions finales. Les modèles ont ensuite été reformés sur ces ensembles de données d'octobre 1990 à septembre 2021, en utilisant les données d'octobre 2020 à septembre 2021 pour prédire les étiquettes mensuelles d'octobre 2021 à septembre 2022 pour chaque catégorie d'aliments.





ENSEMBLES MIXTES DE MODÈLES D'APPRENTISSAGE AUTOMATIQUE

Un ensemble de prévisions a été produit en utilisant jusqu'à trois algorithmes de prévision différents basés sur l'apprentissage automatique : Prophet, NeuralProphet, et Neural Basis Expansion for Interpretable Time Series Forecasting (N-BEATS). Le modèle Prophet produit des prévisions univariées, autorégressives, en utilisant l'extrapolation des tendances et de la saisonnalité. NeuralProphet supporte en outre l'inclusion de « régresseurs retardés ». Cela permet d'inclure des variables dépendantes supplémentaires, comme les taux de change historiques ou les prix du pétrole, dans le modèle de prévision. N-BEATS est fondamentalement différent de la plupart des autres méthodes de prévision. Il utilise un seul modèle de réseau neuronal profond pour apprendre de nombreuses séries temporelles simultanément. Il apprend un ensemble partagé de modèles et de tendances (fonctions de base) qu'il utilise pour générer des prévisions. En ce sens, ses prévisions sont influencées par des variables supplémentaires, mais n'en dépendent pas explicitement.

Pour produire les prévisions de cette année, nous avons conçu une expérimentation visant à déterminer les configurations de modèles et de variables dépendantes qui permettraient le mieux d'obtenir les prévisions les plus précises qui soient, par catégorie de prix des aliments, au cours des six dernières années. Toutes les variables utilisées dans l'expérimentation ont été téléchargées des bases de données de Statistique Canada (StanCan) ou de la Federal Reserve Economic Data (FRED). Les modèles Prophet n'intègrent pas de variables supplémentaires. Dans nos configurations, les modèles NeuralProphet peuvent incorporer une variable supplémentaire à la fois (par exemple, en utilisant le taux de change CAD/USD comme régresseur supplémentaire pour les prévisions pour les légumes). Les modèles N-BEATS sont formés à l'aide de 334 variables de séries chronologiques provenant de StatCan et de FRED.²⁹

²⁹ Voir <https://github.com/VectorInstitute/foodprice-forecasting> pour la liste complète des variables, des configurations du modèle et des résultats expérimentaux.



FACTEURS ET MOTEURS MACROÉCONOMIQUES DE 2022

Le rapport tient compte de multiples facteurs macroéconomiques ayant une incidence sur le paysage mondial, le secteur alimentaire et agricole, et le Canada dans son ensemble. Les changements climatiques, les conflits géopolitiques, l'énergie, les matériaux, l'inflation, les devises, les accords commerciaux, les chiffres de la vente au détail et de la fabrication de produits alimentaires, la dette et les dépenses des consommateurs, et aussi, bien évidemment, la pandémie mondiale de la COVID-19 influencent nos prévisions pour les prix alimentaires en 2022 au Canada. Les perturbations logistiques causées par la COVID-19 se poursuivent, de même que les effets météorologiques néfastes (p. ex., feux de forêt et sécheresses) causés par l'urgence climatique.

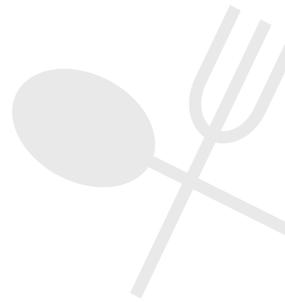




TABLEAU 3 : MOTEURS MACROÉCONOMIQUES DES PRIX ALIMENTAIRES AU CANADA EN 2022

Variables	Catégories	Impact	Effets sur les prix	Probabilité
Niveau macro	Changements climatiques	Très important	Augmentation	Très probable
	Risques géopolitiques	Très important	Variable	Probable
	Coûts des intrants	Très important	Augmentation	Très probable
	Coûts énergétiques	Très important	Augmentation	Très probable
	Inflation	Important	Augmentation	Probable
	Devises et environnement commercial	Modéré	Variable	Probable
	COVID-19	Très important	Augmentation	Très probable
Niveau sectoriel	Vente au détail et distribution de produits alimentaires	Modéré	Variable	Probable
	Transformation des aliments	Modéré	Variable	Probable
	Politiques et réglementations	Modéré	Augmentation	Probable
	Sensibilisation des consommateurs et tendances	Modéré	Diminution	Probable
Niveau national	Endettement des consommateurs	Très important	Diminution	Probable
	Revenu disponible des consommateurs	Très important	Diminution	Très probable



Le secteur alimentaire est en attente d'un **code de conduite** pour apaiser les tensions de la chaîne d'approvisionnement, plus précisément entre les épiciers et les transformateurs de produits alimentaires dans notre pays. Cela fait suite à une enquête menée l'année dernière par un groupe de travail - comprenant le ministre fédéral de l'Agriculture et d'autres ministres provinciaux et territoriaux - sur les différends concernant les fournisseurs qui ont dû payer des frais supplémentaires et des amendes aux grandes épiceries pendant la pandémie.³⁰ Cela pourrait conduire à une plus grande harmonie dans le secteur, qui en a bien besoin, avec des prix plus stables pour les consommateurs au fil du temps grâce au maintien d'une plus grande capacité de transformation dans notre pays. Même si l'emploi a atteint les niveaux d'avant la pandémie,³¹ si la hausse de l'inflation se poursuit et que les salaires n'augmentent pas au même rythme, le pouvoir d'achat des consommateurs pourrait être réduit. En outre, en 2020, le ratio de la dette par rapport au revenu a baissé en raison de l'augmentation de l'épargne et/ou de l'augmentation des prestations gouvernementales de soutien du revenu,³² mais à mesure que l'économie se rétablit, l'endettement des consommateurs peut augmenter, car la demande refoulée des consommateurs est libérée ou les Canadiens sont obligés de s'endetter pour répondre à leurs besoins fondamentaux dans le sillage de la hausse des prix.

«
Un code de
conduite coordonné
par le gouvernement pour
nos épiciers aidera indéniablement
nos industries de transformation
alimentaires et découragera
la collusion au sein
du secteur.
»

- 30 Edmiston, J. (15 juillet 2021). [TRAD Du gouvernement aux épiceries : il est temps de parvenir à un consensus sur un code de conduite. Financial Post. Extrait de <https://financialpost.com/commodities/agriculture/government-to-grocery-business-its-time-to-come-to-a-consensus-on-code-of-conduct>
- 31 Statistique Canada. (2021). Enquête sur la population active, septembre 2021. Extrait de Statistique Canada : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/211008/dq211008a-fra.htm>
- 32 The Canadian Press. (2020, September 11). [Trad Selon Statistique Canada le ratio clé dette / revenu des ménages a chuté au deuxième trimestre.] The Star. Extrait de <https://www.thestar.com/business/2020/09/11/statistics-canada-says-key-household-debt-to-income-ratio-fell-in-q2.html>



PRÉVISIONS DES PRIX ALIMENTAIRES PAR PROVINCE

Plusieurs provinces devraient connaître des taux d'inflation alimentaire supérieurs à la moyenne en 2022, notamment **l'Alberta, la Colombie-Britannique, Terre-Neuve-et-Labrador, l'Ontario et la Saskatchewan**. La hausse des prix alimentaires sera probablement due à des conditions inflationnistes propres à ces régions qui pourraient faire grimper le prix des aliments. En d'autres termes, **ces provinces pourraient connaître des augmentations de prix allant jusqu'à 7 % l'année prochaine**.

TABLEAU 4 : RÉPARTITION DES PRIX ALIMENTAIRES PAR PROVINCE EN 2022

Province	Changement en 2021 ³³	Prévisions pour 2022 ³⁴
Alberta	↑	↑
Colombie-Britannique	↓	↑
Manitoba	↑	↓
Nouveau-Brunswick	↑	↓
Terre-Neuve-et-Labrador	-	↑
Nouvelle-Écosse	↑	↓
Ontario	-	↑
Île-du-Prince-Édouard	↑	↓
Saskatchewan	↓	↑
Quebec	↑	↓

33 (↑) Augmentation prévue des prix des denrées alimentaires supérieure à la moyenne, (↓) Augmentation prévue des prix des aliments inférieure à la moyenne, (-) Augmentation moyenne prévue des prix des denrées alimentaires. Intervalles de confiance plus faibles à l'échelle provinciale.

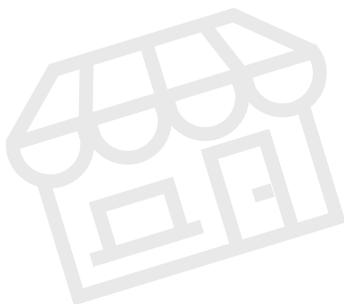
34 (↑) Augmentation prévue des prix des denrées alimentaires supérieure à la moyenne, (↓) Augmentation prévue des prix des aliments inférieure à la moyenne, (-) Augmentation moyenne prévue des prix des denrées alimentaires. Intervalles de confiance plus faibles à l'échelle provinciale.



LES ÉLÉMENTS DE LA LISTE DE SURVEILLANCE 2022

Dans l'ensemble, les prix de toutes les catégories d'aliments pourraient augmenter jusqu'à 7 % en 2022, les catégories des produits laitiers et des restaurants devant connaître les plus fortes hausses (6 % à 8 %). Les prévisions de prix des produits laitiers sont fondées sur un examen récent, des prix du lait à la ferme et d'autres coûts associés au système de gestion de l'offre, effectué par la Commission canadienne du lait, qui a constaté que l'augmentation des coûts de production due à la COVID-19, en particulier pour les aliments pour animaux, l'énergie et les engrais, ainsi que d'autres coûts majorés de la transformation du lait (p. ex. l'emballage, la main-d'œuvre et le transport), a dépassé les revenus à la ferme. Par conséquent, le prix du lait à la ferme et les coûts de transformation vont augmenter.³⁵ Les prix sur les menus dans les restaurants devraient augmenter, car les entreprises doivent jongler avec la hausse du prix des aliments et des loyers commerciaux ainsi qu'avec les défis du marché de l'emploi. D'importantes majorations sont également prévues dans les catégories des produits de boulangerie et des légumes (5 % à 7 %) en raison, par exemple, de conditions météorologiques défavorables (p. ex., sécheresses et tempêtes hivernales).

«
La
recommandation
de la Commission
canadienne du lait cette année
va probablement faire grimper de
nombreux prix dans le rayon
des produits laitiers de
l'épicerie en 2022.



35 Commission canadienne du lait. (2021). Hausse des prix du lait à la ferme. Gouvernement du Canada. Extrait de <https://cdc-ccl.ca/index.php/nouvelles/actualites/actualites-2021/hausse-des-prix-du-lait-a-la-ferme/>

**TABLEAU 5 : PRÉVISIONS DES PRIX ALIMENTAIRES
EN 2022**

Catégories d'aliments	Changements anticipés %
Boulangerie / pâtisserie	5 % à 7 %
Produits laitiers	6 % à 8 %
Fruits	3 % à 5 %
Viandes	0 % à 2 %
Autre	2 % à 4 %
Restaurants	6 % à 8 %
Fruits de mer	0 % à 2 %
Légumes	5 % à 7 %
Augmentation totale des prix alimentaires	5 % à 7 %

«
Nous
avons ajouté deux
catégories cette année,
« femme enceinte » et
« femme qui allaite »
»

Afin de refléter la diversité de la composition des ménages canadiens, le **Rapport annuel sur les prix alimentaires 2022** utilise une approche consistant à prévoir les dépenses alimentaires annuelles selon l'âge et le sexe de chaque consommateur. Cette année, nous ajoutons également deux catégories supplémentaires : les femmes enceintes et celles qui allaitent. Cela permet aux Canadiens de calculer les prévisions de dépenses annuelles qui reflètent la composition de leur ménage, qu'il s'agisse, par exemple, d'une personne vivant seule, d'une famille monoparentale ou d'une famille multigénérationnelle.³⁶

36 Les auteurs tiennent à remercier tout particulièrement le Dispensaire diététique de Montréal. Leurs données sur le panier alimentaire et les dépenses mensuelles ont été utilisées dans les calculs prévus des dépenses alimentaires annuelles. <https://www.dispensaire.ca/>

**TABLEAU 6 : PRÉVISIONS DES DÉPENSES ALIMENTAIRES
DE CHAQUE CONSOMMATEUR 2022**

Données démographiques		Coût annuel total
Enfant	6 à 11 mois	2 706,36 \$
	1 à 3 ans	2 141,08 \$
Garçon / Homme	4 à 8 ans	2 793,32 \$
	9 à 13 ans	3 596,34 \$
	14 à 18 ans	4 219,55 \$
	19 à 30 ans	3 971,15 \$
	31 à 50 ans	3 779,50 \$
	51 à 70 ans	3 671,14 \$
	70 ans et +	3 528,51 \$
Fille / Femme	4 à 8 ans	2 675,31 \$
	9 à 13 ans	3 377,20 \$
	14 à 18 ans	3 506,45 \$
	19 à 30 ans	3 457,74 \$
	31 à 50 ans	3 391,11 \$
	51 à 70 ans	3 320,36 \$
	70 ans et +	3 175,97 \$
Femme enceinte	< 18 Years	4 050,30 \$
	19-30 Years	3 941,80 \$
	31-50 Years	3 900,06 \$
Femme qui allaite	<18 Years	3 957,94 \$
	19-30 Years	3 941,80 \$
	31-50 Years	3 908,75 \$

Le tableau suivant donne des exemples de différentes compositions de ménages et de leurs dépenses alimentaires annuelles prévues pour 2021³⁷. Selon ces calculs, pour une famille composée d'un homme (31-50 ans), d'une femme (31-50 ans), d'un garçon (14-18 ans) et d'une fille (9-13 ans), les dépenses alimentaires annuelles **devraient atteindre 14 767,36 \$ en 2022**. Il s'agit d'une augmentation de **966,08 \$** par rapport aux dépenses annuelles observées pour une famille de la même composition démographique en 2021.

37 Comme suggéré par le dispensaire diététique de Montréal, veuillez ajuster les calculs pour une personne vivant seule (augmenter les dépenses de 20 %) ; une famille de deux personnes (augmenter de 10 %) et une famille de trois personnes (augmenter de 5 %).

TABLEAU 7 : EXEMPLES DE MÉNAGES CANADIENS ET PRÉVISIONS DE DÉPENSES ALIMENTAIRES ANNUELLES 2022

Données démographiques sur les ménages	Dépenses alimentaires totales prévues pour 2022
Quatre personnes : Homme (31-50), Femme (31-50), Garçon (14-18), Fille (9-13)	14 767,36 \$
Trois personnes : Femme (19-30) ; Garçon (4-8), Enfant (1-3)	8 741,78 \$
Quatre personnes : Deux femmes (31-50), fille (14-18), garçon (9-13)	11 716,62 \$
Deux personnes : Homme (51-70), Femme (51-70)	7 690,65 \$
Six personnes : Femme (70+ans), Homme (31-50), Femme (31-50), Fille (9-13), Garçon (4-8), Enfant (6-11 mois)	19 223,46 \$
Deux personnes : Homme (19-30), Femme enceinte (19-30)	8 704,24 \$


Avant la pandémie, les Canadiens dépensaient 35 % de leur budget alimentaire au restaurant. En novembre, nous estimons que nous étions à 27 %. On ne sait pas quand, ou si, nous reviendrons à 35 %.


Il faut tenir compte de certaines limites importantes des données présentées dans les tableaux précédents. Premièrement, les données sont basées sur une hypothèse très prudente de 5 % de gaspillage alimentaire, alors que des études canadiennes ont démontré que le gaspillage alimentaire évitable est probablement plus élevé, en particulier dans le contexte de la pandémie où les Canadiens mangent plus souvent à la maison.³⁸ Deuxièmement, les dépenses calculées supposent que les Canadiens cuisinent et mangent exclusivement à la maison et n'incluent pas les coûts des services alimentaires. Bien qu'il y ait eu une diminution substantielle de la demande des consommateurs pour les services de restauration en 2020, notamment en raison de la fermeture des restaurants pendant une grande partie de l'année, les services de restauration ont rebondi et continueront probablement de le faire en 2021 et 2022.

38 Laboratoire des sciences analytiques en agroalimentaire (2020). Déchets alimentaires organiques pendant la pandémie de la COVID-19. Extrait de [https://cdn.dal.ca/content/dam/dalhousie/pdf/sites/agri-food/COVID%20Organic%20Food%20Waste%20\(September%201\).pdf](https://cdn.dal.ca/content/dam/dalhousie/pdf/sites/agri-food/COVID%20Organic%20Food%20Waste%20(September%201).pdf); Everitt, H., van der Werf, P., Seabrook, J.A., Wray, A., & Gilliland, J.A. (2021). [TRAD La quantité et la composition des déchets alimentaires pendant la pandémie de la COVID-19 : une étude de mesure directe au Canada.] Socio-Economic Planning Sciences. <https://doi.org/10.1016/j.seps.2021.101110>

Troisièmement, les données ne tiennent pas compte des régimes alimentaires spécialisés ni des frais associés à la vente au détail d'aliments en ligne, même si de nombreux Canadiens comptent encore sur les plateformes de commerce électronique pour faire leur épicerie - en particulier les personnes immunodéprimées. Les personnes ou les ménages qui continuent d'utiliser les plateformes d'épicerie en ligne et/ou les services de livraison peuvent s'attendre à payer un supplément de 2 % à 8 % selon le nombre d'articles, le montant total dépensé, le service de cueillette à l'auto ou de livraison, et le lieu de livraison. De plus, pour les Canadiens qui continuent d'utiliser les plateformes et les services de livraison en ligne, il y a des coûts supplémentaires associés au fait de ne pas pouvoir profiter des articles exclusifs à prix réduit en magasin et des promotions alimentaires, par exemple, les **repas à « déguster ce soir »**. Dans l'ensemble, ces prévisions de dépenses sont probablement conservatrices et ne reflètent pas nécessairement la réalité diversifiée des habitudes alimentaires de tous les Canadiens.

CE QUI NOUS ATTEND EN 2022

AUGMENTATION DE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET DES VOLS DANS LES ÉPICERIES AU DÉTAIL

On peut s'attendre à ce que l'insécurité alimentaire devienne un problème croissant en 2022, car l'inflation continue de monter en flèche et le prix des aliments continue d'augmenter. Il y a fort à parier que la demande et le recours aux programmes alimentaires ou aux **banques alimentaires** se multiplieront, car les revenus ne progressent pas suffisamment pour couvrir les dépenses alimentaires et les autres besoins fondamentaux. Parallèlement, les organismes qui fournissent de l'aide aux personnes souffrant d'insécurité alimentaire pourraient avoir de plus en plus de mal à satisfaire la demande accrue et affronter la hausse des dépenses alimentaires tout en fonctionnant avec un financement et des budgets stagnants.

Un phénomène grandissant lié à l'insécurité alimentaire croissante causée par une forte inflation est le **vol dans les épiceries**, qui devrait s'intensifier en 2022. Les



épiciers signalent une augmentation du vol à l'étalage, en particulier d'articles comme la viande, le fromage, les médicaments en vente libre et les boissons énergisantes. Les pertes non déclarées dues aux vols pourraient atteindre 3 000 à 4 000 \$ par semaine dans certaines épiceries canadiennes.

LA CRISE CLIMATIQUE PERSISTANTE ET L'AUGMENTATION DE LA TAXE SUR LE CARBONE

En 2022, nous pouvons prévoir l'effet continu de la crise climatique et des conséquences météorologiques défavorables sur les prix alimentaires. Les feux incontrôlés, les records de chaleur et de sécheresse, les inondations et les fronts froids, deviennent de plus en plus courants et affectent le prix des aliments année après année. Pour certaines catégories de denrées alimentaires qui ont été confrontées aux effets de conditions météorologiques défavorables en 2021, nous pourrions encore constater une augmentation des coûts en raison des achats à terme dans la chaîne - par exemple, la viande et les céréales.

«
Redémarrer
les chaînes

*d'approvisionnement
alimentaire mondiale, c'est
comme diriger un grand bateau de
croisière, mais avec des pagaies. Mais le navire
n'est pas non plus le Titanic. Les aliments
arriveront à destination, mais ce
sera lent et plus coûteux.*

»

À la fin de 2020, le gouvernement Trudeau a annoncé que la taxe sur le carbone passerait de 40 \$ en 2021 à 170 \$ par tonne en 2030 (soit une augmentation de 325 %) afin de réduire les émissions et de lutter contre le changement climatique - un autre facteur qui entraînera une hausse des prix de l'essence et des coûts de transport.³⁹ L'effet de la taxe sur le carbone sur le prix des denrées alimentaires n'est toujours pas clair et des données supplémentaires sont nécessaires.

39 Kaplan, L., & Milke, M. (2021). [TRAD Les automobilistes canadiens peuvent s'attendre à payer jusqu'à 900 \$ de plus par année à la pompe pour couvrir la taxe fédérale sur le carbone.] Canadian Energy Centre. Extrait de <https://www.canadianenergycentre.ca/up-to-350-per-cent-higher-at-the-pump-by-2030-the-impact-of-higher-carbon-taxes-on-gasoline-prices/>

STRATÉGIES POUR CONTENIR LES PRIX ALIMENTAIRES EN RÉDUISANT LES PERTES ET LE GASPILLAGE ALIMENTAIRES

Les pertes alimentaires (aliments produits mais non commercialisés) et le gaspillage alimentaire (aliments achetés mais non consommés) sont des facteurs importants du changement climatique et de l'insécurité alimentaire mondiale.⁴⁰ Des efforts sont déployés pour réduire de 50 % les pertes et le gaspillage alimentaires conformément à l'objectif de développement durable des Nations unies. Les chercheurs examinent une série de stratégies visant à réduire les déchets ménagers par des incitations à modifier les pratiques d'achat, ainsi que par leviers impliquant le prix des aliments.⁴¹ Les programmes d'incitation à la réduction des déchets destinés aux consommateurs devraient mettre l'accent sur les avantages environnementaux ainsi que sur les avantages en matière d'économies, de sorte que l'argent des ménages consacré à l'alimentation aille plus loin.⁴² Les gouvernements, les détaillants et les acteurs du secteur alimentaire sont encouragés à envisager des stratégies qui assurent simultanément la sécurité et la suffisance alimentaires, tout en s'attaquant au changement climatique, notamment en réduisant les émissions dues aux pertes et aux gaspillages de nourriture.

LES DÉFIS DU MARCHÉ DE L'EMPLOI, LES PERTURBATIONS DE LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT ET L'INFLATION ÉLEVÉE SE POURSUIVENT

Nous nous attendons à ce que d'importants problèmes persistants continuent d'avoir des répercussions sur les chaînes d'approvisionnement alimentaire mondiale en 2022. Avec un accès limité à certains ingrédients et des coûts d'intrants plus élevés, nous nous attendons à ce que le choix soit plus restreint, car les entreprises de transformation et de fabrication de produits alimentaires consolideront leur portefeuille de marques. Dans le secteur de la restauration, nous anticipons moins de choix sur les menus et des prix plus élevés. Nous continuerons à ressentir les effets des perturbations continues de la chaîne d'approvisionnement dues à la COVID-19, aux défis du marché de l'emploi et à une inflation élevée en 2022. Les entreprises pourraient être confrontées à des coûts d'expédition internationaux élevés et par conséquent à des étagères vides.⁴³

40 Teigiserova, D. A., Hamelin, L., & Thomsen, M. (2020). [TRAD Vers une valorisation transparente des surplus, déchets et pertes alimentaires : Clarifier les définitions, la hiérarchie des déchets alimentaires et le rôle dans l'économie circulaire.] *Science of The Total Environment*, 706, 136033.

41 Hamilton, S. F., & Richards, T. J. (2019). [TRAD Politique alimentaire et déchets alimentaires des ménages. *American Journal of Agricultural Economics*, 101(2): 600-614.

42 Aschemann-Witzel, J., De Hooge, I., Amani P., Bech-Larsen, T., & Oostindjer, M. (2015). [TRAD Le gaspillage alimentaire lié à la consommation : Causes et possibilités d'action.] *Sustainability*, 7(6), 6457-6477.

43 Johnson, M. (2021, October 19). [TRAD La perturbation de la chaîne d'approvisionnement mondiale entravera la croissance du Canada jusqu'en 2022 : rapports.] *Advisor's Edge*. Extrait de <https://www.advisor.ca/investments/market-insights/global-supply-chain-disruption-will-hinder-canadas-growth-into-2022-reports/>





**DALHOUSIE
UNIVERSITY**

FACULTIES OF AGRICULTURE,
COMPUTER SCIENCE &
MANAGEMENT

Agri-Food
Analytics Lab

dal.ca/aal

 [@DalManagement](https://twitter.com/DalManagement)

 [/DalManagement](https://www.facebook.com/DalManagement)



**ARRELL
FOOD INSTITUTE**

AT THE UNIVERSITY OF GUELPH



uguelph.ca

 [@arrellfoodinstitute](https://twitter.com/arrellfoodinstitute)

 [@arrellfoodinstitute](https://www.instagram.com/arrellfoodinstitute)



[SAIFood_blog](#)

 [@stuartsmyth66](https://twitter.com/stuartsmyth66)



MFRE | Master of Food and
Resource Economics

mfre.landfood.ubc.ca

 [@ubcMFRE](https://twitter.com/ubcMFRE)